

LA SEMAINE AGRICOLE



ORGANE DE LA CAMPAGNE

Cultivateurs, Correspondez avec nous !

Ecrire pour le laboureur c'est faire l'aumône aux pauvres.

IIÈME ANNÉE VOL. III.

MONTREAL, JEUDI, 10 NOVEMBRE 1870.

No. 2

SOMMAIRE du No. 2.—10 Novembre, 1870

Agronomie.	
LA ROUTINE VAINCUE PAR LE PROGRES.—Première partie. Chapitre XXIV. Réponse de Marcel sur la culture de la betterave. De la houe à cheval.....	17
QUELLE EST L'INFLUENCE QU'EXERCE SUR LA VALEUR NUTRITIVE DES ALIMENTS LES DIFFÉRENTES PRÉPARATIONS OU MÉLANGES QU'ON PEUT LEUR FAIRE SUBIR. Le coupage, le concassage, le broyage. La cuisson. L'échauffement spontané. Acétification.....	19
DES QUALITÉS QUE DOIT POSSÉDER UN CULTIVATEUR POUR ARRIVER AU SUCCÈS.—N. A. L.....	20
LE SEL EST EXCELLENT POUR LES COCHONS.—Dr. Genard.....	22
ALIMENTATION DU BÉTAIL EN HIVER.—A. P.	22
Notes de la Semaine.	
L'INSTRUCTION AGRICOLE DANS LES ECOLES-NORMALES.....	22
RECTIFICATION.—F. X. Lambert.....	24
EXPOSITION DU COMTÉ DE L'ASSOMPTION. Instruments aratoires.—Un Témoin.....	24
GROSSE BETTERAVE.....	25
GROSSE PATATE.....	25
RÉPONSE A DES QUESTIONS SUR L'ENSEIGNEMENT DE L'AGRICULTURE DANS LES ECOLES NORMALES.—H. A. E. Verreault.....	25
PARTI DE LABOUR A HOCHELAGA.....	27
LISTE DES PRIX ACCORDÉS A L'EXPOSITION DU COMTÉ DE L'ASSOMPTION. — Chevaux. Bestiaux. Moutons. Cochons. Manufacture domestique. Beurre. Graines et Fruits. Volailles.....	27
CORRESPONDANCE.—Club Agricole de St. Antoine.....	29
Illustration.	
Herse en fer, Patentée, de H. Collard.....	22
Feuilleton.	
LE CHEMIN DE LA FORTUNE.—La trahison....	19
LES MARCHÉS DE LA PROVINCE.....	3

VINAIGRE. Comment on le fait avec du Cidre, du Vina ou Sorghum en 10 heures sans faire usage de drogues. Pour les circulaires, s'adresser à F. J. Sage, Manufacturier de Vinaigre. Cromwell, Ct. 22 Septembre 1870.—a

Pour la *Semaine Agricole.*

La routine vaincue par le progrès.

PREMIÈRE PARTIE.

CHAPITRE XXIV.

RÉPONSE DE MARCEL SUR LA CULTURE DE LA BETTERAVE.—DE LA HOUE A CHEVAL.

Voici ce que Marcel écrivit à Progrès, sur la culture de la betterave.

“ Mes chers parents,
.....La betterave vient à peu près dans toutes les terres où l'on cultive le blé, à moins qu'elles ne soient trop pierreuse ou trop marneuse ; mais comme vous ne pourriez jamais en cultiver une très grande étendue, il faudra toujours choisir le meilleur champ, pour semer ou pour planter ; car il y a deux manières de cultiver cette excellente racine.

“ Je suis sûr que lorsque ma mère aura une bonne provision de betteraves, elle en sera bien contente ; elle en donnera à ses vaches tout l'hiver ; et leur lait augmentera beaucoup. Comme les betteraves sont bonnes à faire manger justement dans une saison où l'on a plus de fourrage vert à donner aux animaux, vous devez penser quel bien cela leur fait, sans compter l'augmentation du tas de fumier ; car vous le savez, chers parents, mieux les animaux sont nourris, plus abondant et meilleur est le fumier.

“ Tous les animaux mangent les betteraves avec avidité ; les vaches, les moutons, les porcs, et jusqu'aux volailles ; de plus, c'est une bonne ressource pour la nourriture des hommes.

“ La betterave aime beaucoup le fumier, et comme sa culture demande une grande somme de travail, c'est une grande faute de ne pas l'engraisser convenablement.

“ Il vaut mieux n'en cultiver qu'une petite étendue et fortement l'engraisser, que d'en cultiver d'avan-

tage, et ne pas donner une fumure suffisante.

“ Vous choisirez donc, mon cher père, une de vos meilleures pièces de terre, qui aura été profondément labourée l'automne et lorsqu'elle sera bien préparée, le printemps, vous lui donnerez un second labour, puis vous herserez fortement votre labour en travers, afin de le mettre presque plat.

“ Votre hersage fait, vous ouvrirez, avec votre charrue des sillons bien droits, aussi profonds que vous pourrez. Lorsque vous aurez ouvert la première raie, vous ferez marcher votre animal à côté de la raie, pour tracer un autre sillon et ainsi de suite, comme si vous faisiez toujours en enrais jusqu'à ce que votre champ se trouve labouré en sillons creux, qui forment entre eux deux gros billons.

[Cette méthode peut suffire aux laboureurs très-expérimentés ; cependant, il vaut mieux presque toujours revenir dans la raie pour la redresser, la creuser davantage et lui donner un fini qu'on obtiendrait pas autrement. Quand le terrain est parfaitement ameubli, une bonne charrue à double versoir finit l'opération d'un seul coup. —R. S. A.]

“ Lorsque tout votre champ sera ainsi préparé, vous porterez le fumier dans votre champ et le placerez au fond des raies. Une roue du tombereau doit passer dans une raie, la seconde dans une autre raie, et l'animal marchera dans celle du milieu.

“ Vous déposerez votre fumier par petit tas égaux, dans la raie où marchera votre animal ; et quand tout votre champ sera ainsi garni, vous répandrez le fumier dans toute la longueur des raies, avec des fourches.

[Cependant, il vaudrait encore mieux étendre le fumier et le couvrir de suite afin de l'empêcher de sécher.]

“ Ce travail fini, vous refendrez